

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littératie et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

Pascal Lefebvre :

Merci beaucoup Nathalie. Donc c'est un plaisir d'être avec vous ce matin. Je vous parle en direct de Sudbury, qui est situé sur les territoires traditionnels des Atikameksheng Anishnawbek, et de la Première Nation de Wahnapiatae, donc ojibwée. Donc, comme vous savez, je suis professeur au programme d'orthophonie de l'université Laurentienne et je tiens tout d'abord à remercier le comité organisateur qui m'a donné l'opportunité de venir vous parler ce matin. Donc, merci encore. C'est vraiment un honneur d'être avec vous aujourd'hui et vous nous donnez aussi l'occasion de parler de mon sujet préféré la lecture interactive enrichie et sa contribution pour pouvoir prévenir les difficultés d'apprentissage.

Donc, je vais vous partager mon écran. Voilà. Mais avant de commencer, je crois que la meilleure façon de vous initier à la lecture interactive enrichie, c'est de vous faire une démonstration. Donc je vais vous présenter un livre que j'adore que j'utilise depuis plus de 15 ans avec mes étudiants, l'université avec les enfants et aussi avec les adultes à qui j'offre de la formation à travers mon travail. Donc un livre que je vais vous présenter en ce moment, petit instant, et le voici, et c'est un livre qui s'intitule : « le plus féroce des loups ». J'adore le titre de cette histoire-là. On le voit, il est en gros, écrit en haut de la page couverture et on voit que c'est un titre intéressant parce qu'ils ont mis des grosses lettres en haut. En fait, c'est l'auteur du livre qui a décidé de mettre des grosses lettres. Le mot féroce est écrit en gros parce que l'auteur voulait que je fasse un bruit très fort avec ma voix donc « féroce » ! Et l'auteur s'appelle Sylvie Poillevé. On voit ici son nom, Sylvie Poillevé. C'est elle qui a trouvé le titre de l'histoire. Ça nous permet de savoir le titre de l'histoire, qu'est-ce qui va se passer à l'intérieur de cette histoire-là ? Donc, c'est l'histoire d'un loup qui est féroce. Ça veut dire qu'il est dangereux, qu'il est épouvantable. Il est menaçant, il est sans pitié. Mais elle n'a pas travaillé toute seule pour faire ce bel album jeunesse, elle a travaillé avec Olivier Tallec. Son nom est ici, Olivier, c'est l'illustrateur. C'est lui qui a dessiné le loup sur la page couverture. Le loup qui est féroce et on voit ses dents, ses yeux en colère. Donc, c'est intéressant parce qu'on voit vraiment que les titres, ça nous permet de savoir ce qui va se passer dans l'histoire.

Mais avant de commencer à vous raconter l'histoire, je veux attirer votre attention sur une lettre. Dernièrement, on a appris plusieurs lettres de l'alphabet. Et aujourd'hui, je veux vous parler de la lettre R minuscule. la lettre R minuscule, c'est une lettre que j'ai dans mon nom de famille vers la fin de mon nom j'ai un R minuscule et toi aussi Patrick, tu as un R minuscule dans ton prénom. Mais, toi René, c'est différent. Toi, tu as un R majuscule. Au début de nos noms, on a des lettres majuscules, puis ensuite, on a des lettres minuscules. Donc René, toi tu as un R majuscule, qui s'écrit pas de la même façon. Mais, aujourd'hui je vais vous montrer le R minuscule. Et je vais pas seulement vous montrer le nom de la lettre, mais je vais vous montrer aussi comment l'écrire. Donc, voici comment on écrit la lettre R minuscule. Donc, vous allez pouvoir suivre avec mon crayon vert. Donc, je commence en haut et je fais un trait jusqu'en bas et j'arrête. Je laisse mon crayon au même endroit et je remonte vers le haut. Mais, au lieu d'aller au bout de la ligne, je vais faire un virage à droite. Tu vois, c'est comme ça que j'ai fait un

*Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

R minuscule. Donc, le premier trait, donc, je vais écrire : « 1 » ici. Un premier trait qui part d'en haut et qui descend jusqu'en bas. J'ai fait une petite flèche pour montrer qu'on descend jusqu'en bas. Et ensuite, le deuxième trait parce qu'il faut deux traits pour faire cette lettre-là. Elle repart d'en bas au même endroit et elle remonte vers le haut. Et ensuite elle fait une petite courbe vers la droite. Tu vois, c'est comme ça qu'on trace la lettre R. Donc, j'aimerais que tu utilises ta main droite ou ta main gauche et que tu traces, avec moi, la lettre R minuscule. On commence en haut. Oui, comme ça et tu descends jusqu'en bas. Ok, arrête ici. Ne lève pas ton crayon, on remonte vers le haut et on tourne vers la droite. Bravo! Maintenant tu sais comment écrire et tu sais le nom de la lettre. Le R minuscule. Un petit dernier exercice. Je vais te demander de tracer la lettre R majuscule, je vais la cacher et tu vas la R minuscule, pardon, oui René tu as raison, c'est pas le R majuscule, c'est le R minuscule. Celle de Patrick, c'est vrai, donc on va faire la lettre R minuscule, donc j'aimerais que tu m'écrives de mémoire. Vas-y. je regarde tous vos doigts, tout le monde. Oui, c'est ça. Un beau R minuscule, parfait! Vous savez, c'est intéressant d'apprendre à écrire et le nom des lettres parce que ça va être utile quand on va lire et écrire à partir de première année. Donc je vais continuer mon histoire.

Je vais aller voir la page suivante. Je vais la mettre un petit peu plus grosse pour que tu la vois mieux. On voit encore le titre : « le plus féroce des loups » ! Sur la page suivante, je ne peux pas lire la page de gauche. Il y a seulement les illustrations que Olivier a faites. Donc, le texte n'est pas là. Donc, je vais aller voir sur la page de droite et je vais commencer en haut à gauche. Donc, je vais mettre une petite Oh, pardon. Je vais mettre une petite marque juste à côté pour te montrer, regarde c'est ici qu'on commence. On va commencer en haut à gauche. Et ensuite, je vais lire de gauche à droite et je vais descendre ligne par ligne jusqu'en bas. Tu vas pouvoir suivre mon curseur pour te montrer où est-ce que je suis rendu lorsque je vais lire le texte. Tout le monde est prêt? On y va. Par un grand froid d'hiver, un gros loup velu aux longues dents pointues sort de sa tanière. Oh, on le voit ici! Le loup qui sort de sa tanière. Mais, c'est intéressant l'auteur a utilisé un mot. Je vais l'entourer. C'est le mot « velu ». Il a dit que le loup était velu. Velu, ça veut dire qu'il est poilu. Si tu regardes sur l'image, tu vois les petits poils qui dépassent. Donc il a beaucoup de poils. Et tu sais ce ne sont pas seulement les loups qui sont velus? Non. T'as peut-être un chien ou un chat ou peut-être hamster à la maison. Puis, eux aussi, ils ont des poils. On peut dire que ton chien il est velu, ou ton chat il est velu ou ton hamster il est velu, lui aussi. Mais, les petits oiseaux en bas qu'on voit ici. Ils ne sont pas velus parce que eux ils ont des plumes, ils n'ont pas de poils. Donc, évidemment, on utilise le mot « velu » seulement pour les animaux qui ont des poils. Et, ça me fait penser à quelque chose qu'on va faire. On va se lever debout dans la classe et on va s'étirer un peu Et on va imaginer qu'on est dans une forêt, mais il ne faut pas trop faire de bruit Mais, il ne faut pas trop faire de bruit pour faire peur aux animaux, hein? Il ne faut pas les effrayer. Ce qu'on va faire, on va aller doucement, et quand je vais dire « go » tu pourras aller attraper un animal. J'aimerais que tu m'apportes l'animal et on va vérifier ensemble si il est velu ton animal. Es-tu prêt?

- 1
- 2
- 3

## Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littératie et de la prévention des difficultés d'apprentissage

Go!

Allez! Vas-y! Oui, moi aussi j'en ai attrapé un! Viens me montrer ce que tu as attrapé! Bien, moi, moi j'ai attrapé un écureuil! Un écureuil, ça a des poils. Donc, il est velu! Et toi? Oh! Patrick, tu as attrapé une couleuvre! Mais, une couleuvre, ça n'a pas de poils, ça veut dire qu'elle n'est pas velue. Hein? La couleuvre, bien non. On va regarder René. René, tu as attrapé un lapin. Ah! Touche, touche! Tu vas voir. Imagine sa fourrure, oui. Tu sens ses poils, où il est velu. On va dire ensemble le mot. Le lapin de René, il est... velu! On le dit encore? Velu. Oui. Comme ça ça nous permet de se rappeler du mot « velu ». Maintenant, on va mieux comprendre la phrase. Écoute bien. Un gros loup velu aux longues dents pointues sort de sa tanière. Il a faim! Une faim... de loup! Oh! S'il sort de sa tanière, il a faim. Moi je pense qu'il va aller dans la forêt, puis il va essayer d'attraper des animaux pour les dévorer. Oh, moi, c'est ça que je pense qu'il va arriver. Hou ! Hou ! Gare à vous ! Voilà le plus féroce des loups ! pépient les petits oiseaux. Oh, les oiseaux sont en train d'avertir les animaux que le loup arrive ! Oh, une chance que les oiseaux sont là ! J'ai remarqué une chose sur cette page-là. Il y a plusieurs mots qui riment. Des mots qui riment, ce sont des mots qu'à la fin, on entend la même chose à la fin. On prononce la même chose. Par exemple, le mot velu quand je dis le mot velu, à la fin je fais le son, « U » c'est comme pointu. À la fin, je dis le son « U ». Les deux finissent par le son « U ». Donc, ce sont des mots qui riment. Il y a aussi le mot « loup ». Et aussi, gare à « vous ». Les deux se terminent par le son « OU ». Quand j'écoute le mot « loup », j'entends « OU » à la fin et « gare à vous » j'entends « OU » à la fin. Donc, les deux se terminent par le même son. Donc, ce sont des mots qui riment. On en apprend beaucoup de choses dans les histoires.

Donc, comme vous voyez, la lecture interactive enrichie, c'est vraiment une façon d'enseigner de façon explicite plusieurs concepts qui sont importants. Évidemment, on ne fait pas tout ce que j'ai fait dans une seule page. Habituellement, on va l'étirer sur plusieurs pages. Mais, par exemple, vous avez vu que j'ai travaillé ce qu'on appelle la conscience de l'écrit, qu'est-ce qu'un titre ? Les auteurs, les illustrateurs. On lit de gauche à droite. J'ai aussi travaillé le vocabulaire et pas n'importe quel vocabulaire, j'ai travaillé le vocabulaire enrichi. Celui des livres. Pas le vocabulaire qu'on utilise à l'oral. Donc, il faut profiter de ce vocabulaire-là qui se retrouve dans les livres. J'ai aussi travaillé vous avez vu, la conscience phonologique qui est un aspect hyper important. Donc, ici, j'ai travaillé les mots qui riment. On pourrait aussi travailler les concepts de syllabes, le concept de son dans les mots. Donc, je vais vous en parler un petit peu plus tard et j'ai aussi travaillé ce qu'on appelle l'habileté à faire des inférences. Donc, ajouter de l'information, montrer qu'on réfléchit pendant les histoires, puis qu'on ajoute de l'information pour combler les manques d'information. Comme par exemple ici, j'ai prédit qu'il allait se passer quelque chose avec le loup. Donc, ça m'aide à mieux comprendre mon histoire. Donc, pour prévenir les difficultés de lecture et d'écriture, des contextes comme les livres d'histoire, c'est intéressant parce que ça nous permet de cibler ce qui est important à la maternelle et au jardin pour bien réussir en première année.

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littératie et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

Mais, la prévention des difficultés de lecture, ça ne se fait pas seulement avec une activité. En fait, la recherche démontre que ça se situe dans un cadre beaucoup plus large. En fait, la recherche parle de plus en plus de ce qu'on appelle les systèmes de soutien à paliers multiples. Donc, ces systèmes-là, c'est une façon d'organiser les écoles afin de s'assurer que tout le monde reçoive le meilleur enseignement et reçoive des services d'aide le plus rapidement possible pour bien réussir à l'école en lecture, notamment. Donc, selon ce système-là, on devrait utiliser des dépistages, donc obtenir des tenues de dépistage régulièrement pendant l'année et faire le suivi des progrès surtout pour les élèves qui sont plus à risque afin d'avoir des bonnes données. Ces données-là nous permettent, comme on s'est écrit au centre, de prendre de bonnes décisions et ces décisions-là, ça nous permet de décider quels élèves ont besoin de quel genre d'aide. Donc, ça c'est intéressant parce que toute cette aide, cet enseignement est organisé dans ce qu'on appelle un système, un système préventif à paliers multiples. Et vous connaissez, j'en suis sûr, un de ces systèmes qui a été très utilisé pour la prévention en lecture notamment, qui est le système de réponse à l'intervention. Donc, la réponse à l'intervention est un système de soutien à paliers multiples. On voit ici, il y a plusieurs paliers, il y en a trois. Et selon ce système là, l'enseignement pour tous, qui est représenté par le palier un permet aux enfants, environ 80% des enfants, d'atteindre les attentes du curriculum avec ce qui se passe en classe. Donc, l'enseignement pour tous. Donc, pour se faire, c'est sûr, il faut vraiment cibler les habiletés qui sont importantes en lecture, écriture. Mais aussi, il faut le faire de façon suffisante, donc exposer les enfants suffisamment à ces enseignements. Deux autres choses aussi qui sont importantes à ce premier palier, c'est ce qu'on appelle la conception universelle de l'apprentissage, donc s'assurer que nos activités puissent répondre aux divers besoins d'apprentissage parce qu'on a une diversité d'apprenants devant nous. Et, en plus, on a un autre concept qui s'appelle la différenciation. La différenciation entres autres est très importante pour nos élèves qui sont à risque d'avoir des difficultés d'apprentissage parce que ces mesures-là, leur permettent d'avoir le soutien nécessaire pour réussir eux aussi en classe. Les élèves pour qui c'est insuffisant ce qui se passe en classe, reçoivent ce qu'on appelle les paliers supplémentaires, par ici, les paliers deux et trois. Donc, ces paliers-là habituellement sont déterminés grâce au dépistage pour suivre les progrès qu'on fait avec les élèves. Ça nous permet de savoir quels élèves ont des besoins et quels sont les besoins sur lesquels on devrait intervenir. On voit qu'au palier trois, c'est seulement les élèves hautement à risque qui reçoivent des services et notamment des services d'évaluation pour mieux comprendre leurs besoins. Donc, le système de réponse à l'intervention vous vous demandez, mais pourquoi il parle de ce système-là lorsqu'il nous parlait de la lecture interactive enrichie ? En fait, c'est juste pour vous montrer que la lecture interactive enrichie peut contribuer à la prévention en contribuant au palier un. Donc, il s'agit d'une des activités du palier un, qui pourraient faire en sorte qu'on pourrait rejoindre plus d'apprenants, tout en en gardant leur motivation. Et, c'est aussi un contexte où on peut mettre en place des mesures de différenciation.

Vous êtes peut-être au courant que, dernièrement, il y a une enquête qui est menée par la Commission ontarienne des droits de la personne, puis qui s'appelle « le droit de lire ». Et cette enquête-là a pris contact avec des conseils scolaires de la province et ils font une enquête sur 5

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

points importants. Puis, vous allez voir, ils sont très reliés à ce qu'on a dit dans le domaine de la prévention. Première chose, la conception universelle de l'apprentissage. Important au premier palier, comme on a vu. Les dépistages précoces obligatoires qui sont aussi importants, comme on a vu dans les systèmes de soutien à paliers multiples. On a aussi les programmes d'intervention en lecture qui sont fondés sur des données probantes et on voit que la lecture interactive pourrait être l'un de ces programmes d'intervention. On a aussi les mesures d'adaptation qui sont nécessaires, surtout pour nos élèves qui sont à risque et nous avons ensuite les évaluations psychopédagogiques qui sont nécessaires entre autres pour mieux comprendre les interventions et mieux planifier les interventions du troisième palier de la réponse à l'intervention. Donc on voit vraiment que cette Commission va se pencher sur des points importants qui sont cruciaux pour la prévention des difficultés en lecture. Donc, la lecture interactive enrichie, bien, pour mieux comprendre ce que c'est, on peut utiliser chacun des trois mots : lecture interactive enrichie, et mieux définir chacun des concepts.

Lecture, ici, réfère à un contexte où on a du plaisir. Donc on voit un enfant et un adulte, donc, c'est un contexte où on a du plaisir ensemble. Ensuite, on a le mot « interactive » qui vient souligner l'importance de la communication orale qui va se faire entre les enfants et l'adulte. Donc on voit ici une flèche bidirectionnelle qui montre que ce n'est pas seulement l'adulte qui parle aux enfants pendant l'activité, mais c'est bien un échange verbal, donc on laisse le droit de parole aussi aux enfants. Et finalement, enrichie ici, est illustré par le fait que l'adulte prononce des choses, donc lors de son interaction verbale, il va nommer, montrer, enseigner des concepts qui sont importants pour la prévention des difficultés de lecture. Donc ici on voit qu'il est en train de nommer des lettres. Le nom des lettres étant un des précurseurs importants à la lecture. Donc, la lecture interactive enrichie, c'est un contexte authentique dans lequel une interaction verbale qui contient des enseignements explicites, qui sont importants pour les enfants. La lecture interactive enrichie, en fait, il y a eu plusieurs études publiées sur la lecture interactive et on a ajouté la partie enrichie et surtout enrichissent dans divers domaines tous mis ensemble. Ça fait l'objet d'une étude qui a été publiée en 2011. Et selon cette étude-là, on a démontré, effectivement, que c'était très efficace chez les enfants de 4 ans, pour les préparer leur conscience chronologique, leur conscience de l'écrit ainsi que leurs habiletés à faire des inférences et leurs habiletés langagières. Ça fait aussi l'objet de la publication de deux chapitres de livres pour lesquels on m'a demandé d'écrire plus de détails sur l'intervention afin que les intervenants en classe puissent pouvoir mettre ça à l'essai. Et finalement, il y a une autre étude qui a été publiée, plus récemment, où on a fait des adaptations pour que ce soit accessible aussi à des enfants qui ont ce qu'on appelle des troubles des sons de la parole. Donc, des enfants qui sont difficilement intelligibles lorsqu'ils parlent. Et, on a vérifié si ça pouvait être efficace pour eux et, effectivement, c'était efficace pour aussi les mieux les préparer à lire et écrire parce que ces enfants-là ont aussi des risques d'avoir des difficultés à apprendre à lire et écrire.

Donc, à partir de maintenant, ce que je vais faire, je vais vous donner un peu plus de détails si vous avez le goût de le faire à la maternelle et au jardin et dans un deuxième temps, je vais

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

vous parler plus du début du primaire, aussi parce qu'on a créé une autre adaptation pour les élèves un peu plus vieux. Donc, lire des histoires, c'est important pour 1 : cultiver plaisir en lien avec l'écrit et ce plaisir-là ce qui est intéressant, on peut le faire avec un objet culturel, donc rehausser de l'appartenance à la culture francophone qui est l'album jeunesse. Donc, être un bon modèle varier les techniques d'animation, puis aussi, soutenir le sentiment de compétence des élèves. C'est trois éléments clés pour cultiver le plaisir. Plus précisément, vous avez vu au début de ma lecture, j'ai dit que c'était un livre que j'aimais, que j'ai beaucoup utilisé, donc je démontre une attitude positive face à l'écrit. J'aurais pu aussi exprimer ma curiosité, dire : « oh, je ne sais pas qu'est-ce qui va se passer dans cette histoire-là j'aimerais le découvrir avec vous ! » Donc, avant la lecture c'est très important de pouvoir attirer l'attention, d'être un bon modèle. Pendant la lecture, vous avez vu, j'ai changé ma voix, j'ai fait varier mon intonation, je pouvais même ajouter des effets sonores et des onomatopées, ce qui peut l'attention des enfants. Donc, faire des mouvements, exagérer ses expressions faciales sont des choses importantes. Mais, un des éléments les plus importants, c'est de favoriser l'interaction. Donc, si on voit ce que les enfants ont le goût de parler, que c'est dans le sujet. On leur donne la parole afin de favoriser cette interaction, ils vont sentir qu'ils font partie prenante de l'activité. Et à la fin de la lecture, dire qu'on a eu beaucoup de plaisir, dire qu'on a appris beaucoup de choses.

Voilà, lorsque j'ai terminé ma page j'ai dit : « on appris beaucoup de choses! » J'aurais pu ajouter, on a appris des mots de vocabulaire, on a appris ce que ça voulait dire des mots qui riment. Et à la fin d'une histoire, prenez le temps de partager votre coup de coeur. Moi par exemple, dans cette histoire là, j'ai eu très peur et j'aimais ça quand j'ai eu peur, lorsque le loup s'est approché. Donc, au lieu de demander aux enfants, soyez des beaux modèles. Il faut qu'ils voient aussi des modèles d'adultes qui partagent leur coup de coeur. Et un élément important de la lecture interactive enrichie : relire le même livre ! Pourquoi ? Pour le sentiment de compétence, les enfants nous demandent souvent la, la relecture d'un même album parce qu'ils se sentent bons dans ces albums jeunesse là. Donc, lire une histoire une première fois, comme vous avez vu, je pose peu de questions aux élèves. J'ai plus tendance à donner des modèles, à expliquer de façon explicite. Pourquoi ? Parce que si je pose des questions, il y a seulement les bons qui vont pouvoir répondre. Lors de lectures subséquentes, tout le monde a eu l'occasion d'apprendre. Donc là, je peux commencer à me permettre à poser des questions, ce qui fait qu'il y a davantage d'élèves qui peuvent répondre aux questions, parce que je l'ai enseigné avant. Ce qui fait en sorte que le sentiment de compétence générale du groupe est plus élevé, ce qui fait que même les garçons, on dit parfois moins intéressé à la lecture. Vous allez voir, ça a vraiment un impact. On a remarqué particulièrement chez eux, ça les intéresse vraiment parce qu'ils se sentent vraiment plus compétents dans l'activité de lecture interactive enrichie. Lire des histoires, c'est aussi important pour, vous l'avez vu, éveiller la conscience de l'écrit. Donc, à quoi ça sert ? Ça sert à apprendre des choses, à s'amuser. Comment ça marche ? On peut lire de gauche à droite. Et ça ressemble à quoi ? Quels sont ces petits caractères, quels sont leurs noms, comment on les trace ? Donc, vous avez vu que j'ai expliqué où était le titre, à quoi il sert. J'ai aussi nommé le nom d'une lettre et j'ai montré comment l'écrire. J'ai parlé des auteurs illustrateurs sur la page couverture. En plus, lorsque j'ai commencé mon histoire, j'ai



## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

expliqué où est-ce que je lisais, ce que c'était le texte dans les images, j'ai montré où est-ce que je commence à lire, dans quelle direction. Mais, on pourrait, en fait, travailler d'autres concepts de l'écrit. Donc, ce que je vais faire, je vais remonter le livre. Donc, je vais continuer à lire l'histoire.

Je vais maintenant cibler d'autres habiletés de conscience de l'écrit. Donc, vous vous rappelez, les oiseaux disaient : « Gare à vous ! Voilà le plus féroce des loups ! » Je vais commencer ici, en haut à gauche, et je continue mon histoire. Par ce grand froid d'hiver, un gros chasseur moustachu au long fusil pointu s'approche, tout comme le loup, de la clairière. On voit ici, le chasseur et le loup qui s'approchent de la clairière dans la forêt. Et l'auteur a fait une phrase très longue, regarde une phrase, ça commence par une lettre majuscule et ensuite, c'est plein de lettres minuscules jusqu'à la fin où on voit un point. Il y a différents points. Il y a aussi des points d'exclamation, ici, on a un point ordinaire. Vous voyez que c'est une phrase. Une phrase, ça contient des mots. Il y a plusieurs mots dans cette phrase-là, hein? Ici, j'ai le mot « froid », j'ai le mot « pointu ». Oui, ce sont des lettres collées ensemble et l'auteur a mis des espaces entre les mots. Donc ça veut dire que quand on est un auteur et on écrit, faut pas oublier de mettre nos espaces entre les mots. Et on voit que chacun des mots a plusieurs lettres. Dans le mot chasseur, un mot qui a plusieurs lettres. Ici, j'ai le mot « le ». Le loup. C'est un petit mot celui-là, il y a seulement deux lettres. C'est intéressant, donc j'ai besoin de lettres pour écrire des mots. Je dois mettre des espaces entre les mots pour faire des phrases et mettre une majuscule et un point. C'est comme ça que les auteurs écrivent les livres.

Je vais continuer mon histoire, donc on était dans la clairière. Là, trois lapins tout doux s'amuse et jouent le derrière en l'air. On les voit ici. L'auteur a mis un tiret. Ça veut dire qu'il veut que je change ma voix et elle veut que je prenne la voie des petits oiseaux, donc j'y vais : « Hou ! Hou ! Gare à vous ! Voilà le plus féroce des loups ! » pépient les petits oiseaux. Donc, vous voyez que j'ai travaillé d'autres concepts, sur une autre page. Juste un instant, je vais remettre ma présentation. Donc, on voit que j'ai pu travailler les concepts de lettres majuscules minuscules, les phrases. Expliquer qu'il y a des mots qui sont composés de lettres et qu'il y a des espaces entre les mots. J'ai expliqué qu'il y avait un personnage qui parlait lorsqu'il y avait un tiret. Mais, s'il y avait des bulles ou des guillemets, je pourrais aussi travailler sur ce concept-là, parce que ce sont des concepts qui sont importants. Lire des histoires, c'est aussi important pour enrichir le langage, surtout si les élèves ne parlent pas le français à la maison puis, qu'ils fréquentent une école de langue française. Donc ici, on parle du vocabulaire, des expressions, des tournures de phrases que les livres utilisent qui sont parfois assez différentes de ce qu'on dit à l'oral. Au début de mon histoire, vous avez vu, j'ai travaillé le mot velu. Mais, à la page où j'étais rendu, il y avait aussi l'expression « gare à vous » Il y a plusieurs façons d'expliquer un mot de vocabulaire. Je peux évidemment donner une définition d'un synonyme. Dire « gare à vous », c'est comme quelqu'un qui te dit, « fais attention à toi », ou « faites attention à vous ». Je pourrais utiliser d'autres contextes pour mettre la même expression et surtout des contextes qui sont en lien avec le vécu des enfants. Comme par exemple, tu sais, lorsque tu traverses la rue, peut-être que quelqu'un pourrait dire : « Gare à toi ! Il y a plusieurs voitures ! » Ou si vous

*Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

êtes plusieurs enfants, ils vont dire : « Gare à vous ! Il y a plusieurs voitures dans la rue ! » Le fait aussi de se faire répéter le mot à voix haute, ou l'expression ça va aider aux enfants à se rappeler. Ça va aider les enfants à se rappeler des mots. Le fait de l'articuler, ça aide. On peut aussi montrer sur l'image. Donc, « gare à vous » c'est un peu plus difficile Mais, je pourrais quand même montrer que les oiseaux sont en train de dire « gare à vous » aux petits lapins. Et, le mime, l'activité ou je fais lever les enfants ou on bouge. C'est difficile de mimer un mot comme « velu » ou « gare à vous ». À ce moment-là, ce que je fais, c'est une petite situation qui permet aux enfants de bouger. Habituellement, je permets au moins trois ou quatre occasions pendant l'histoire où on peut bouger. Ça permet aux enfants de garder leur attention tout au long de l'histoire. Et, ça leur permet aussi d'assigner le mot de vocabulaire de façon plus ancrée. Donc, on voit vraiment que les enfants qui vont bouger, qui vont se rappeler parfois même du geste qui est associé au mot. Puis, ça va les aider aussi à aller retrouver le mot dans leur tête. Donc, comme pour « gare à vous », je pourrais, par exemple, imaginer qu'on est en train de traverser une rivière à la nage. Il y a des crocodiles et des hippopotames, et je pourrais crier : « Gare à vous ! » Puis là, tout le monde doit nager très très rapidement pour arriver de l'autre côté de la rive. Donc, une occasion d'utiliser l'expression ou le mot de façon répétitive.

Le vocabulaire, la conscience de l'écrit sont des choses importantes. Mais, on sait aussi que la conscience chronologique qui fait partie, explicitement, du programme de maternelle et jardin. C'est aussi un des aspects importants sur lesquels il faut miser pour préparer les enfants à lire en première et deuxième année. Donc, l'enfant doit être conscient qu'il y a des syllabes, des rimes et des sons dans les livres. Vous avez vu que j'ai travaillé le concept de rime, hein? J'ai parlé des mots et des rimes. Donc, j'ai expliqué ce qu'était une rime. J'ai amené les enfants à écouter la fin des mots, à détecter les mots qui riment. Mais, j'aurais pu aussi travailler les syllabes. Sur la page que vous avez devant vous, travailler par exemple, qu'il y a des mots qui sont plus longs ou des mots plus courts. Donc, rythmer en tapant des mains en disant le mot. Comme « mous-ta-chu ». Et de dire qu'à chaque fois qu'on tape, il y a une syllabe. Donc, j'ai tapé trois fois, il y a trois syllabes dans le mot « moustachu ». Je pourrais aussi les amener à écouter. Je dirais : « Ah, il y a un mot là-dedans qui a la syllabe TU. Écoute bien. » Je pourrais nommer des mots et dire : « Ah, poin-TU ! » J'entends le TU à la fin de la syllabe pointu. Je pourrais aussi séparer des mots en syllabes. Dire, dans le mot « chasseur », la première syllabe, c'est CHA. La deuxième, c'est SEUR. Montrer que c'est un mot qui a deux syllabes et les nommer séparément. Et je pourrais aussi, j'adore ça faire ça pendant que je lis l'histoire, coller des syllabes pour faire des mots. Parce qu'effectivement lorsqu'on lit, on doit fusionner des syllabes. Comme, par exemple, si j'arrive avec le mot « féroce », je pourrais dire : « Oh ! Voilà le plus ... » Et arrêter et dire : « Maintenant, je vais vous dire les syllabes. » Je vais les lire et je vais les coller ensemble pour retrouver le mot. Fé-ro-ce ! Ça veut dire que le mot c'est « féroce ». J'ai vu la première syllabe FÉ et la deuxième ROCE. Et, si je les colle ensemble ça fait féroce. Donc, je suis capable de retrouver, puis, féroce je le sais que ça veut dire qu'il est dangereux et qu'il est sans pitié. Évidemment, il y a aussi les sons que l'on sait que éventuellement, avant d'entrer en première année, il faudrait aussi avoir une conscience des sons, ce qu'on appelle la conscience phonémique. Donc, amener les enfants, par exemple, à écouter le début des mots.



## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

Dire, « tu sais, dans mon texte, j'ai des mots qui commencent par le son F, comme, par exemple, fusil, féroce, commencent par le son F. Ou dire seulement le premier son d'un mot. Par exemple, dans le mot par exemple, « loup », le premier son, c'est L-. On pourrait même vérifier si deux mots commencent par le même son. Surtout si on s'est habitué à écouter le début des sons. On pourrait aussi, non seulement couper les mots en syllabes. Comme « lapin », la syllabe LA et PIN. Et prendre une syllabe et dire : « Tu sais, dans la syllabe LA j'entends deux sons. J'entends le son L- et le son A. Fait qu'il y a deux sons qui forment la syllabe LA de « lapin ». Et, comme tantôt, pour lire un mot, je pourrais aussi montrer comment on colle les sons pour retrouver les mots. Comme par exemple, pour le mot « long », je pourrais dire « un gros chasseur moustachu au \_\_\_\_\_, attends... » Le mot qui s'en vient en dessous, il y a le son L-, suivi du son ON. L-ONG. Long ! Oui, c'est le mot « long ». Ça veut dire qu'il est très long, hein? Il n'est pas court il est très long et très grand. Donc, on voit ici qu'on a un long fusil pointu. Donc, on voit qu'on a quand même des contextes intéressants dans la lecture d'histoires pour travailler les différents niveaux de la conscience phonologique. Et c'est pas tout.

On a aussi ce qu'on appelle les habiletés à faire des inférences qui nous permettent de mieux comprendre les histoires. En fait, on sait que les histoires, tout n'est pas dit, qu'il faut déduire des informations à partir de nos connaissances pour remplir les trous que les auteurs laissent. Parce que les auteurs peuvent pas nous donner toute l'information. Vous m'avez vu quand j'ai dit, par exemple, là, il s'en va dans la forêt, mais je pense qu'il a très faim. Donc, je pense qu'il va aller dans la forêt dévorer des animaux. Donc, je vais vous montrer un autre exemple où on peut faire des inférences. Par exemple, sur cette page, qui est la page suivante de mon histoire, donc vous rappeler on a un loup, un chasseur qui arrive devant des lapins. Et, le texte se lit comme ça. Clic-clac, le chasseur est prêt à tirer. Snip-snap, le loup est prêt à croquer. Les trois lapins se mettent à trembler devant tant de dangers. Mais, qui les attrapera en premier, le chasseur ou le loup ? Donc là, je vais commencer mon inférence. Moi, je pense que ça c'est important, de faire des modèles, montrer qu'on réfléchit pendant qu'on lit. Donc, vous voyez, je pourrais prédire ce qu'il va arriver. Moi, je pense que c'est le chasseur, parce qu'une balle de fusil, c'est plus rapide qu'un loup. Je pourrais aussi solutionner le problème des petits lapins. Dire : Ils sont mal pris les lapins ! Si j'étais à leur place, moi je sauterais dans le banc de neige pour me cacher. Je pourrais aussi expliquer le sentiment des personnages, dire l'auteur dit qu'ils tremblent devant tant de dangers. Regardez leurs visages, ils ont peur. Et ensuite, je pourrais même expliquer des pronoms. Parce que vous savez, que insérer de qui on parle dans le pronom, ce n'est pas fait automatiquement chez les jeunes. Surtout chez les jeunes enfants. Donc, ça approfondit la compréhension. Dans la phrase, « qui les attrapera en premier ? » L'auteur, quand il a dit « les », il parlait des lapins. Donc, qui attrapera les lapins en premier ? Est-ce que c'est le chasseur ou le loup qui va attraper les lapins en premier ? On peut aussi faire des liens avec notre expérience personnelle ou l'expérience des enfants parce que ça démontre qu'on peut enrichir l'information. Comme par exemple : « Moi, je suis déjà allé à la chasse, il faisait très froid. » « Je pense que le chasseur il a très froid. » « J'espère qu'il a mis un bon manteau. » Donc, comme ça, ça permet de voir que je suis capable d'aller au-delà de l'information.

*Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

Donc, pour ceux qui s'intéressent à la lecture interactive enrichie à la maternelle et au jardin. J'ai aussi un petit aide-mémoire. Donc, vous pouvez télécharger la présentation et vous pourrez utiliser l'aide-mémoire si ça vous dit. Ça vous permet de résumer tout ce que j'ai dit jusqu'à maintenant. Donc, avant la lecture, après la lecture et aussi pendant la lecture, ce qu'on peut faire pour être un bon modèle. On voit aussi les compétences des enfants, le sentiment de compétence. Puis aussi, pouvoir faire des animations qui sont vivantes. J'ai aussi mis, ici, tous les concepts de l'écrit, de la conscience de l'écrit, sur lesquels on peut miser. Les aspects du langage, plus littéraire, le langage un peu plus poussé des livres. On a aussi ce qu'on appelle la conscience phonologique. J'ai mis les différentes tâches qu'on pourrait faire, ainsi que l'habileté à faire des inférences.

On me pose souvent la question : « oui, mais le langage littéraire, tu sais, Pascal, ce sont des enfants qui ne parlent pas le français à la maison. » Donc, n'oubliez pas que le langage littéraire, c'est important pour tous les enfants incluant ceux pour qui le français n'est pas la langue maternelle. Donc, ce qui est important, c'est de se rappeler que ces enfants-là ne sont pas exposés à ce niveau de vocabulaire là. Il va avoir peu d'endroits dans leur vie quotidienne où ils seraient exposés. Donc, gardez en tête que c'est vraiment important. Les enfants, des apprenants de la langue, ne sont pas des enfants qui ont eu trop d'apprentissage. Donc, si on les expose, puis on utilise plusieurs méthodes comme j'ai démontré pour montrer le vocabulaire. Vous allez voir, ils vont pouvoir l'apprendre eux aussi. Donc, ce qui va faire d'eux des bons lecteurs, soit à partir de quatrième, cinquième année, où le vocabulaire est beaucoup plus enrichi dans les textes qu'on va lire.

Donc, je suis sûr que vous voulez savoir au moins la fin de mon histoire. Donc, je ne vais pas garder le suspense. Je vais vous montrer au moins la fin de mon histoire. Donc, vous vous rappelez ? On se demande qui va attraper les lapins. Et comme par magie, ici, le loup bondit et snip-snap... Avalé le chasseur ! Le loup continue son chemin et fait un clin d'œil aux trois lapins, tout surpris, qui le suivent. Donc, ici, je pourrais ajouter comme inférence, je ne crois pas que finalement, il est si féroce que ça, il a sauvé les lapins ! Donc, l'histoire se continue toujours de la même façon. Ici, on a un boucher qui s'approche de trois petits cochons, et évidemment, le loup est là. On se demande qui va attraper les trois petits cochons, et évidemment, encore une fois, le loup dévore le méchant, donc l'ogre. Le boucher et de cette façon, sauve les trois petits cochons. La suite est très similaire. On voit un petit chaperon rouge. Un ogre s'approche avec le loup. On se demande qu'est-ce qui va se passer et le loup a dévoré l'ogre. Donc, a sauvé le petit chaperon rouge. Donc, à la fin de l'histoire, tout le monde est content, suit le loup et tous les animaux et le petit chaperon rouge disent : « Merci le loup, tu nous as sauvés. Tu n'es donc pas le plus féroce des loups ? » Il répond : « Bien sûr que non ! Rentrez chez moi vous réchauffer ! » C'est ça qui est intéressant de l'histoire. Là on remet en scène la peur encore une fois. Et là, ils s'installent autour d'un gros goûter. Snip-snap ! Le loup se met à croquer, et si on s'était trompé ? Et ... Avalé le gros goûter ! Donc, effectivement, c'est un loup qui n'est pas très féroce. Il est juste affamé, il a une faim de loup, ça nous permet d'expliquer ce que c'est une faim de loup.

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

C'est lorsqu'on a très très très faim. Donc, vous voyez une histoire intéressante avec une structure répétitive. Et, dans la lecture d'histoires interactives, on fait la promotion de l'utilisation des albums jeunesse qui sont répétitifs comme ça. Parce que ça permet aux enfants, aussi, de mieux comprendre que les histoires, on les structure. Et, on peut même en parler de façon explicite de ces structures.

Donc, vous vous posez la question pour les enseignants qui ne sont pas en maternelle jardin, et au primaire. Qu'est-ce qu'on fait ? Donc, on a développé, plus récemment, une façon de lire les histoires de façon interactive et enrichie. Mais, mieux adapté au curriculum du début du primaire, première et deuxième année. On l'a développée avec des enseignants et on a fait des expérimentations. Il n'y a pas encore une étude, c'est une des études sur lesquelles je travaille en ce moment. Donc, on voudrait démontrer l'efficacité pour l'enseignement efficace de la lecture et non seulement de la lecture, et de l'écriture. Donc, pour ceux qui sont plus en première et deuxième année, je vais vous faire une démonstration de ce qu'on a créé. Donc, vous allez voir que les objectifs sont beaucoup plus adaptés à la première et deuxième année et le livre que je vais utiliser s'intitule : « La reine Et-que-ça-saute ». Donc, on sait que c'est important tout d'abord, de mettre une intention de lecture. De dire, par exemple, « C'est un drôle de titre La reine Et-que-ça-saute. » Expliquer le vocabulaire, hein ? Le vocabulaire « et-que-ça-saute ». C'est une expression qui veut dire : fais-le rapidement, allez, dépêche-toi. Donc, la reine, comme dépêche-toi. Drôle de reine, hein ? Un drôle de nom. Donc, on va lire l'histoire pour mieux comprendre pourquoi elle s'appelle la reine Et-que-ça-saute. Donc, établir notre intention de lecture. On pourrait même parler aussi de, n'oublie pas, hein, c'est un album jeunesse, c'est un compte. C'est un discours qu'on appelle narratif. Donc, il va avoir un début, un milieu et une fin, dans cette histoire-là. Parler de la structure, montrer à quel genre de structure on s'attend selon le style littéraire.

Donc, pour faire la démonstration, je vais utiliser mon iPad. Juste un petit instant. Pour vous montrer comment on pourrait le faire, même avec une histoire électronique, par exemple Ok, un livre électronique. Donc, je vais le prendre sans narration, et voici comment je m'y prendrai. Oh wow ! On voit un grand château et un navire tout proche du château. Sur le bord d'un quai. Et, on voit apparaître quelqu'un en haut de la tour du château. Je vais lire la première phrase. Oh ! La première phrase, elle est très longue. Tu sais qu'une phrase, ça commence par une lettre majuscule ici, et ça termine par un point. Donc, c'est une phrase très longue. Habituellement, on n'a pas de lettre majuscule à l'intérieur de la phrase, mais cette phrase-là est spéciale. Elle en a. On a un « M » majuscule. Et ici, on a plein de lettres majuscules à l'intérieur de la phrase. Ça, ça veut dire qu'à l'intérieur de la phrase, il y a le nom d'un personnage ou le nom d'une ville parce que même si c'est au milieu d'une phrase, ces mots là peuvent avoir une lettre majuscule. Donc, ici, on va avoir le mot « Malotrus », on va voir, c'est le nom de famille de la famille de la Reine. Et, ici on a « Reine Et-Que-Ça-Saute, parce que c'est son nom, Reine Et-Que-Ça-Saute. On voit que c'est écrit en lettres majuscules, donc son nom c'est la Reine Et-Que-Ça-Saute Malotrus. Ça va ? Donc, pour lire une phrase très longue, il y a une stratégie que je peux utiliser. Je peux lire par groupe de mots, juste commencer. Je vais

## Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage

juste lire la première partie de la phrase, ici, que je vais entourer. Où il y a une virgule, donc, lorsque j'aurai compris cette partie là, ça va peut-être m'aider à mieux comprendre. Et en même temps, je vais regarder l'image, ça va me donner des indices pour comprendre. On y va ? Du haut de la plus majestueuse tour du château des Malotrus. Ah ! Le château des Malotrus, c'est le château de la famille Malotrus. On a dit qu'elle est en haut d'une tour, comme je vois sur l'image. On dit que la tour était majestueuse. Ça, c'est un mot qu'on connaît moins. « Majestueuse », mais j'entends un mot dans « majestueuse ». J'entends un mot qui ressemble à « majesté », hein ? Donc, il y a un petit mot dans mon grand mot et ce petit mot-là peut m'aider à comprendre le gros mot, hein ? Le grand mot, donc, « majesté ». Quand on parle de la majesté, sa reine, par exemple, la majesté, la reine. C'est lorsqu'on parle à une personne importante, une personne qui est haute dans la société. Donc, on dit que quelque chose est majestueux lorsqu'elle est très importante. Puis, si on dit que c'est une tour majestueuse, mais regarde, c'est la tour la plus importante du château. Donc, c'est pour ça que l'auteur a choisi là, au lieu de dire la plus grande, il a dit la plus majestueuse tour du château. Et, tu sais que il n'y a pas seulement des tours de château. On pourrait dire il y a aussi un édifice qui est majestueux, parce qu'il est très grand, un arbre qui est majestueux parce qu'il est très grand, ou un arbre qui a des branches majestueuses. Au masculin, on dit que c'est majestueux, comme un arbre majestueux, et au féminin, on dit des branches majestueuses. On voit que ça réfère au même mot majestueux, majestueuse. C'est une façon de qualifier la tour, ici, hein ? La tour elle est majestueuse.

Donc, je comprends bien le début, je vais continuer à lire mon histoire. Donc la Reine Et-Que-Ça-Saute, scrute la mer avec sa longue-vue. Le mot « scrute » c'est encore un mot que je ne connais pas très bien. Mais si tu regardes l'image, on a dit que la reine scrute la mer, avec sa longue-vue. Ici, je vois sa longue-vue. Puis, elle scrute la mer. Donc, ce qu'on fait habituellement avec une longue-vue c'est qu'on regarde dedans. Donc, ça veut dire qu'elle regarde la mer. Je vais te montrer plus précisément de quoi ça a l'air lorsqu'on scrute quelque chose. Je vais juste déplacer mes petits dessins. Voilà, tu vois ici, on voit ce que la reine voit dans la mer. Et, si on scrute, ça veut dire qu'on va regarder partout. J'utilise mon iPad pour faire bouger la lunette de la longue-vue. Et, je vois que je scrute la mer. Ça veut dire, je regarde avec beaucoup d'attention pour découvrir des choses et ce qu'on a découvert on le voit. Il y a un homme sur un radeau. On va continuer à lire l'histoire. Donc, au loin, elle aperçoit un minuscule radeau qui flotte à la dérive. On l'a dit, hein ? Elle voit un, elle aperçoit, c'est comme si elle voyait, tout à coup, un minuscule radeau. On le voit, ici, un tout petit bateau. C'est un radeau, c'est vraiment juste une planche comme ça. Ça flotte à la dérive. Ça s'en va. L'auteur a utilisé le mot « elle ». Elle n'a pas dit la Reine Et-Que-Ça-Saute. Elle aurait pu dire : « Au loin, la Reine Et-Que-Ça-Saute aperçoit un minuscule radeau. On peut utiliser le mot « elle » pour remplacer la Reine Et-Que-Ça-Saute. Elle a encore utilisé le mot « elle », ici. C'est un pronom qui nous permet, qui nous empêche de répéter toujours le nom de la reine. Donc, l'auteur a mis un tiret, un point d'exclamation. Et, elle parle de « elle ». Elle parle de la reine, donc, c'est la reine, je prends la voix de la reine. Un homme à la mer ! s'écrie-t-elle. Oh !

*Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

On voit qu'elle voit un homme à la mer. Et, elle crie. En fait, c'est parce qu'il y a un problème, hein ? L'homme, là, il est tout seul au milieu de la mer. Il est en danger, donc on a un problème ici. Elle a un problème. Et, c'est pas tout. Regardez, ici, dans le coin. Oh ! Il y a un requin et donc, il est en danger. Je pense que la reine va vouloir faire quelque chose. Elle ne va pas le laisser là. Oh, elle arrive. Oh, puis elle n'a pas l'air contente. Écoutez bien ce qu'elle dit. L'auteur va mettre des points d'exclamation pour que je le dise avec beaucoup d'émotion. Debout, bande de mollassons ! Préparez mon navire ! Je pars à sa rescousse. Et que ça saute ! Elle veut partir aider l'homme. Mais, là, elle se fâche et elle crie. Elle crie, mais je me demande à qui elle crie, hein ? Elle a dit « Debout bande de mollassons ! » Une bande de mollassons ? Pour moi, la seule chose c'est que ça veut dire qu'ils sont plus mous. Qu'ils ne font pas beaucoup de choses, qu'ils sont paresseux. Puis, il y a une bande de mollassons. Donc, il n'y a pas seulement un mollasson, il y en a plusieurs. Ça veut dire que quand il y en a plusieurs, l'auteur va ajouter des lettres muettes. Comme le « S » ici. C'est un « S » qui me dit qu'il y a plusieurs. Ça me fait, ça m'aide à comprendre l'histoire, de voir qu'il n'y a pas seulement un mollasson dans l'histoire. Il y en a une bande, il y en a plusieurs. Donc, elle écrit qu'il y a une bande et elle a mis un « S » pour me montrer qu'il y en a plusieurs. Et, un peu plus loin dans le texte, ça dit : « Et les marins préparent le navire. » Bien oui, on a vu qu'il y avait un bateau. Peut-être qu'il y a des marins proches du navire. Et si vous voyez ici, elle a encore mis un « S » que je ne prononce pas, pour me dire qu'il y a plus qu'un marin. Fait qu'elle disait ça aux marins, elle les appelait la bande de mollassons. C'est peut-être des marins paresseux. Donc, on voit qu'elle a utilisé le déterminant « les » et elle a aussi ajouté un « S » pour que je m'imagine, dans ma tête, qu'il n'y a pas seulement, elle ne parle pas seulement à un marin, mais à plusieurs marins. C'est ce qu'on appelle le pluriel. C'est important d'écrire ça pour qu'on comprenne bien les histoires. Oh ! Regardez-ça ! Une fois les amarres détachées, donc les cordes sont détachées, le navire ne bouge pas.

Un autre problème. La Reine Et-Que-Ça-Saute, accourt sur le pont. Je suis entourée de gamins, maugrée-t-elle. Nom d'un mijoté de marmottes à moteur, les rameurs ! Les avirons ne sont pas faits pour jouer à l'épée ! Assoyez-vous et au travail ! Et que ça saute ! Et que ça saute, hein, elle a encore dit « et que ça saute ». On voit qu'il y a toujours un problème. Puis, ensuite, elle se fâche et elle dit : « Et que ça saute. Dépêchez-vous. » Et le navire se met à avancer. Le problème est résolu. Tu vois dans cette histoire là ? C'est souvent ça qui se passe. On a un problème au début, comme il y avait un homme seul à la mer, la Reine se fâche et crie, donc elle donne des ordres et ensuite les marins écoute et la solution arrive. Donc, je pense que c'est la structure que l'auteur a beaucoup aimé dans cette histoire-là. Il y a autre chose que j'ai remarqué aussi. On voit que l'auteur s'est amusé à utiliser le même son. Par exemple, il dit : « Non d'un mijoté de marmottes à moteur, les rameurs ! » J'entends le son M- souvent, comme dans mijoter j'entends le son M- au début, et elle l'a écrit avec la lettre « M ». Même chose pour marmotte, moteur et dans le mot rameur j'entends le son M- au milieu. Et, on voit qu'elle l'a écrit aussi avec la lettre « M ». Donc, le son M- s'écrit souvent avec la lettre « M », parfois même deux « M ». Donc, il faut se rappeler de ça, parce que lorsqu'on va écrire des mots beaucoup cette semaine avec le son M-, on va avoir besoin de la lettre « M » pour écrire ce son.

## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

Donc, comme vous venez de voir, bon, j'ai fait énormément d'enseignement seulement sur quelques pages. C'est un livre qui est quand même assez long et j'aurais pu travailler d'autres concepts. Juste un instant.

Je vais revenir à ma présentation. Donc, on voit que je suis allé chercher vraiment des attentes du curriculum qui sont soit au niveau du langage pour enrichir le langage, l'habileté à faire des inférences, mieux planifier sa lecture, la prélecture. On a aussi, j'ai aussi travaillé des aspects plus grammaticaux comme le pluriel. Donc, pour les initier à ça. J'ai travaillé même des aspects un peu plus précis, comme les correspondances entre les sons et les lettres. Donc, le livre nous permet vraiment de les initier à cela. Puis, pour ensuite aller un peu plus loin dans nos enseignements. Parce qu'effectivement, la lecture interactive enrichie, que ce soit en première, deuxième année ou la version maternelle jardin. Bien, elle ne peut pas à elle seule à répondre au besoin de 80% des élèves, afin qu'ils puissent réussir à atteindre les attentes du curriculum. Donc, la lecture d'histoire, ce n'est qu'une portion du premier palier. Donc, gardez en tête qu'on ne peut pas juste faire ça dans une classe. La lecture d'histoire, par exemple, pourrait environ prendre une vingtaine de minutes. Et, ce qui est intéressant, c'est que ce temps-là peut modéliser plusieurs choses. Donc, c'est un dispositif qui est intéressant, où c'est plus l'adulte qui modélise ce qui se passe dans l'histoire. Mais, c'est important aussi de laisser les enfants lire. Donc, ce qu'on appelle la lecture autonome. Si j'ai un dix minutes de lecture autonome dans ma journée, ce qui est intéressant, c'est de leur offrir aussi des textes à leur niveau. Donc, c'est sûr que le texte que je viens de vous présenter, c'est au-delà de leur niveau. Donc, je garde ma lecture d'histoires pour des livres au-delà de leur niveau et des livres à leur niveau pour leur lecture autonome.

Donc, ça leur permet aussi de pratiquer eux-mêmes ce qu'ils ont peut-être vu et appris dans un livre au-delà de leur niveau. Lors d'une lecture d'histoire, par exemple. On pourrait aussi faire des activités de lecture plus partagée, ou plus guidée. Par exemple une histoire de comptines. On va apprendre une nouvelle comptine, voici la comptine. Puis, amener les enfants à lire ou à deviner certains mots. Puis moi, de compléter. Donc, de faire un travail plus collaboratif de lecture serait intéressant. Donc, on voit ici que j'ai une lecture davantage modelée, une lecture plus autonome, puis, une lecture qui pourrait plus guider ou une lecture qui est peut-être plus partagé. Mais, c'est important, d'aussi donner un temps au moins équivalent à l'écriture. Donc, dans la lecture d'histoires que je vous ai fais de première année, ce qui est intéressant dans la version du livre électronique, on a aussi l'option de créer ta propre histoire. Ou on peut passer à travers les différentes étapes de la création d'une histoire. Comme par exemple, commencer par la planification de notre écriture. Ce qui est intéressant, on peut aller placer des illustrations. Donc, ça nous permet de mettre nos idées en place, de dire de quoi on veut parler, peut-être écrire des mots clés.

Ensuite, ce qui est intéressant, on peut faire vraiment la transcription, écrire ce qu'on veut dire, aller chercher des mots qu'on a vu dans certaines histoires pour enrichir. Au lieu de dire grand, dire majestueux, par exemple. Donc, les habiletés aussi à aller chercher du vocabulaire plus



## *Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littérature et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

enrichi. Et, ce qui est intéressant, c'est qu'on peut, même comme enseignant laisser des petites erreurs. Par exemple, oublier de séparer un espace entre deux mots, oublier ma lettre majuscule. Pour pouvoir avoir l'occasion de dire ok, maintenant, on va réviser, on va corriger notre texte pour démontrer qu'il y a plusieurs étapes à l'écriture. C'est ce qu'on appelle l'écriture, modelée où l'enseignant se sert de modèles. Ce qui intéressant dans la lecture interactive enrichie au primaire, bien, on amène les élèves à écrire une page ou un épisode davantage, supplémentaire dans l'histoire. Donc, ça c'est vraiment intéressant pour les enfants, puis, ça modélise vraiment toutes les étapes de l'écriture. Évidemment, faut les laisser écrire aussi de façon autonome, comme la lecture et des ateliers d'écriture. Par exemple, où ils peuvent écrire ce qu'ils veulent de la façon qu'ils veulent. C'est aussi important pour cultiver le plaisir de l'écrit. Voir aussi qu'on écrit pour des raisons qui sont authentiques. On pourrait aussi avoir une activité un peu plus partagée, comme le message du jour. Au lieu qu'on arrive, puis, bon, il y a un message du jour l'enseignant le lit. On pourrait écrire un message du jour et peut-être l'envoyer à une autre classe. Puis, faire ça de façon plus interactive, plus partagée. Les élèves pourraient écrire certaines parties de l'enseignement, profiter de, de faire des nouveaux enseignements aussi. Donc, on est dans une approche plus partagée et guidée. Donc, un autre dispositif important pour l'écriture.

Donc, on voit ici qu'on a vraiment plein d'activités qui sont interactives, qui sont enrichies. Parce que c'est vraiment des styles qu'on connaît, qui sont importants pour le curriculum, et l'atteinte de la compétence en lecture et en écriture. Et, d'offrir un bon équilibre entre la lecture et l'écriture. Donc, gardez en tête que la lecture interactive enrichie n'est qu'une portion de ce qui peut être vraiment important au premier palier. Donc, pour les gens qui sont désireux d'aller un peu plus loin dans la lecture interactive enrichie, donc je vous invite, je vous ai laissé ici la bibliographie, donc les références. Les, pardon, les quatre premiers documents, ce sont les quatre dont j'ai parlé. Vous pourrez aller lire davantage sur l'efficacité ou vraiment sur comment faire la lecture interactive enrichie. Et, j'ai rajouté aussi deux livres qui parlent vraiment, où on a parlé de façon explicite de la prévention des difficultés de lecture, de l'écriture. Et, plusieurs concepts dont j'ai parlé aujourd'hui, lors de la conférence virtuelle. Donc, mon souhait le plus profond, c'est qu'à la fin de cette conférence, que j'ai eu le plaisir de vous animer ce matin, c'est que vous essayez de faire des tentatives. C'est sûr que de penser à tout ça, c'est quand même assez compliqué. Vous pouvez même imprimer la petite, le petit aide-mémoire que j'ai laissé. Puis, de faire des essais. Vous allez voir qu'au début les enfants sont un peu réticents parce qu'on change leur routine. Mais, vous allez voir qu'à la longue, lorsqu'on commence à ajouter, puis à laisser des droits de paroles, puis, à échanger sur autre chose que juste le contenu du livre, c'est vraiment intéressant de voir tous les apprentissages qui peuvent se faire et de voir aussi l'augmentation de la participation des élèves. On avait même créé une journée où après avoir lu une histoire de façon complète où j'ai modélisé plusieurs choses. On s'amusait même à faire des erreurs, donc je lisais mon histoire. Je me trompais quand je donnais la définition d'un mot, je me trompais et ce qui faisait que les enfants réagissaient, disaient : « Non, c'est pas ça ! » puis ils essayaient de me corriger. Donc, c'était vraiment intéressant de voir que la lecture interactive enrichie c'est un contexte où on

*Transcription : La Lecture interactive enrichie : La littérature jeunesse au service de l'enseignement de la littératie et de la prévention des difficultés d'apprentissage*

peut faire preuve d'imagination, puis, surtout et surtout, développer le goût de la lecture. Éviter de juste les encadrer dans des activités qui sont très, très formelles, qui sont loin du plaisir de lire. Donc, je vous encourage à faire des essais. Et, si jamais vous avez des questions, si jamais vous avez des interrogations, vous voulez en savoir plus. Vous pouvez quand même laisser vos questions comme on l'a indiqué au début de la présentation. Ou bien, si vous préférez m'écrire, ça me ferait plaisir aussi de vous répondre. Mon adresse, c'est très simple, c'est « plefebvre2@laurentienne.ca ». Donc, j'espère que ça vous a donné ou redonné le goût de lire des histoires. Je sais que déjà plusieurs enseignants en lisent, mais de les enrichir et d'utiliser plus d'interactions. Vous allez voir, c'est très, très gagnant, puis, on a des beaux résultats pour l'apprentissage en lecture. Donc, je vous remercie beaucoup. Merci encore au comité organisateur. C'est un plaisir d'être avec vous ce matin et je vous dis au revoir tout le monde. Merci.

Jennifer :

Merci beaucoup, M. Lefebvre, pour cette excellente présentation. C'était vraiment un plaisir de vous écouter. Avant qu'on dise au revoir, pouvez vous nous dire où trouver les histoires interactives ? Les participants adoraient.

Pascal :

Oui, donc, c'est sûr que n'importe quel album peut être animé de façon interactive, il n'y a aucun problème. Mais, la petite histoire sur le iPad, donc, ce sont les éditions Fonfon. Donc, je n'ai aucun attachement personnel ou intérêt dans la compagnie. J'ai juste découvert ces livres-là qui sont créés au Québec, donc dans un contexte canadien. Et, si vous allez sur le iPad et vous cherchez les éditions Fonfon, vous allez voir, ils ont, je pense mis trois ou quatre histoires sur le iPad. Donc, c'est quelque chose qui peut être intéressant à utiliser en classe, surtout si vous avez des classes virtuelles en cours.

Jennifer :

Excellent. Merci beaucoup et nous vous remercions encore une fois M. Lefebvre, c'était excellent.